

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Tout se joue en Haut, mais

C'EST PARTI Dès cette semaine, les candidats au Conseil des Etats commencent à savoir qui des quatre Haut-Valaisans accompagnera le PDC Jean-René

1 THOMAS BURGNER PS

«JE FOCALISERAI MON ACTION POUR LUTTER CONTRE LES EFFETS DU FRANC FORT»

1 Le Valais et son énergie hydraulique ont tout intérêt à ce que les centrales nucléaires soient arrêtées le plus vite possible. Dans ce sens, le projet du Conseil fédéral qui temporise n'est pas assez ambitieux.

2 Eveline Widmer-Schlumpf que j'ai côtoyée en tant que collègue conseillère d'Etat grisonne à l'époque et que je connais personnellement.

3 Oui, surtout les réfugiés syriens et érythréens et tous ceux qui fuient des guerres civiles. Nous avons les ressources pour faire plus.

4 En général non. On peut discuter de mettre la retraite des femmes à 65 ans pour autant que l'égalité salariale soit enfin réalisée car, sans cela, elles resteront pénalisées au niveau de leurs rentes.

5 J'ai toujours essayé de travailler pour résoudre les problèmes du canton et je continuerai à Berne. Je focaliserai dans un premier temps mon action pour lutter contre les effets du franc fort qui est le problème numéro un aujourd'hui. ◉



SACHIA BITTELLA

Son slogan:
«Expérience et engagement»

Son budget:
70 000 francs

2 BEAT RIEDER PDC

«LA SUISSE PEUT ACCUEILLIR DAVANTAGE DE RÉFUGIÉS EN CETTE PÉRIODE DE CRISE EXCEPTIONNELLE»

1 Je suis pour la sortie du nucléaire à l'horizon 2050. Il faut du temps pour réaliser ce changement, car ce serait un grand problème pour le Valais et son énergie hydraulique si ce changement s'assortissait de lourdes subventions aux énergies éolienne et solaire.

2 Je voterai, le moment venu, pour la personne la plus à même de faire le bien de la Suisse.

3 Dans la situation de crise exceptionnelle que nous vivons aujourd'hui avec la Syrie, oui. On ne peut pas laisser mourir des gens sur ces bateaux qui traversent la Méditerranée. Je pense cependant que la Suisse doit aider ces gens sur place par le biais de la coopération. Une coopération qui doit s'assortir d'accords de réadmission pour les pays qui en seraient bénéficiaires.

4 Je suis favorable à la retraite à 65 ans pour tout le monde. Il est important d'assurer le financement de cette assurance sociale et il faudra certainement un jour s'adapter à la réalité démographique. Mais pour l'heure, il n'y a pas d'urgence.

5 Je n'ai aucun lien d'intérêts et je n'en aurai pas à Berne. Je défendrai les intérêts du Valais, dans les domaines de l'énergie, du tourisme, de l'aménagement du territoire et des transports. ◉



LOUIS DASSELBORNE/A

Son slogan:
«Se battre pour le Valais»

Son budget:
entre 100 000 et 120 000 francs

DÉCRYPTAGE

Du jamais vu. La campagne au Conseil des Etats version 2015 est plus ouverte que jamais. Ils sont sept à se disputer les deux sièges de sénateur du Valais, dont quatre Haut-Valaisans. Et pas des moindres. S'il est aussi certain que le Rhône traverse le canton que le PDC sortant Jean-René Fournier sera reconduit dans la Chambre haute, l'identité de celui qui prendra le train pour Berne avec lui reste impénétrable. Seule certitude, l'heureux élu sera haut-valaisan tant les deux adversaires romands de Jean-René Fournier, Christophe Clivaz (les Verts) et Robert Métrailler (PCS), pèsent peu dans la majoritaire qui se prépare.

Du lourd, du sérieux, du béton

En lice donc: le PDC noir Beat Rieder, l'UDC Franz Ruppen, le socialiste Thomas Burgener et le PLR Pierre-Alain Grichting. Quatre candidats qui comptent dans le Valais dit supérieur. Soit par l'expérience politique: Thomas Burgener a brigué, et gagné, des mandats à tous les échelons.

Soit par les responsabilités qu'ils occupent: Beat Rieder dirige le groupe parlementaire des noirs au sein de la famille C du Parlement cantonal. Soit encore par leur longévité en politique: Franz Ruppen attend son heure depuis une décennie, après avoir été le créateur de l'UDC haut-valaisanne. Soit enfin par la stature professionnelle: le libéral-radical Pierre-Alain Grichting, actuel président de Provins, est un chef d'entreprise ayant gravi avec succès l'échelle hiérarchique de grands groupes comme Coop ou UBS. Du lourd, du sérieux, du béton. Une élection sans commune mesure avec la précédente même si tous les cadors des partis étaient en course en 2011 et que c'est le peu charismatique et peu connu René Imoberdorf qui avait été reconduit à Berne.

La révolution de 2013

Car au-delà des idéaux politiques ou de la notoriété, cette élection au Conseil des Etats se heurtera à deux nouveautés qui n'étaient jamais venues tourmenter l'histoire politique valaisanne auparavant. La première inconnue: celle qui verra ou non souffler le vent de renouveau que le Valais semblait avoir libéré lors des dernières élections cantonales de 2013 où il a dépouillé l'omnipotent PDC de son statut de parti majoritaire. Les Valaisans vont-ils aller au-delà de la chiquenaude donnée il y a deux ans et priver cette fois-ci le PDC entaché par «les affaires» de ses historiques deux fauteuils aux Etats? La deuxième inconnue, elle, est étroitement liée à la première, combien pèse le candidat PLR Pierre-Alain Grichting? Un homme qui pourrait venger l'honneur des libéraux-radicaux éjectés du gouvernement cantonal il y a deux ans, même si sa virginité politique le rend indéchiffrable aux yeux de ses adversaires, comme des électeurs d'ailleurs.

Bien malin qui pourra répondre à ces deux questions et même les meilleurs bookmakers de chaque famille politique peinent à faire marcher la calculette au sujet d'une équation qui comporte tant d'inconnues.

1 CINQ QUESTIONS POUR MARQUER LES DIFFÉRENCES

1 **ÉNERGIE**
Faut-il rapidement sortir du nucléaire?

2 **POLITIQUE**
Si vous êtes élu, élirez-vous Eveline Widmer-Schlumpf (PBD) ou un deuxième UDC au Conseil fédéral en décembre?

3 **ASILE**
La Suisse doit-elle accueillir davantage de réfugiés?

3 PIERRE-ALAIN GRICHTING PLR

«JE TRAVAILLERAI POUR UNE SUISSE FORTE, QUI L'EST DEVENUE GRÂCE AUX ENTREPRENEURS»

1 Non. Je suis favorable à la sortie du nucléaire pour le jour où l'on aura trouvé une solution durable. Se précipiter revient à mettre en danger et sous pression les prix de l'énergie.

2 Je ne suis pas encore élu et ce n'est pas ma principale préoccupation aujourd'hui.

3 L'Union européenne doit régler ce problème avec des quotas même si aucun être humain ne mérite qu'on parle de sa vie en ces termes. Je suis favorable à ce qu'on accueille ceux qui en ont besoin pour autant qu'ils aient envie de s'intégrer, d'apprendre notre langue et qu'ils puissent travailler.

4 C'est un fait que pour assurer financièrement les retraites, on devra le faire. Mais je crois avant tout qu'on doit laisser la possibilité à ceux qui le souhaitent de travailler plus longtemps et épargner ceux dont la pénibilité du travail rend difficile un relèvement de l'âge de la retraite.

5 Je roulerai pour une Suisse forte, qui l'est devenue grâce aux entrepreneurs. Seuls 10% des conseillers aux Etats sont actifs dans l'économie réelle et 30% au Parlement. C'est trop peu. ◉



CHRISTIAN HOFMANN/A

Son slogan:
«Un homme d'action»

Son budget:
entre 100 000 et 150 000 francs

► **4 candidats du Haut à départager en Bas**

► **Un 2^e tour pollué par 2017**

«Le Nouvelliste» et la campagne

Cette double page lance la campagne des fédérales 2015 pour «Le Nouvelliste». Tous les vendredis, nous vous proposons un véritable rendez-vous politique pour évoquer l'actualité de cette campagne. Le lendemain du dépôt des listes, nous tenterons de mettre en évidence l'ensemble des candidates et candidats

qui se présentent. En compagnie de Rhône FM et de Canal9, nous organiserons aussi quatre débats contradictoires (un aux États et trois au National) durant le mois de septembre. Enfin, la Foire du Valais sera également propice pour mettre sur pied plusieurs événements en lien avec ces élections.

se gagnera par le Bas

s'afficher dans les rues. Tout l'enjeu consiste à Fournier à Berne.

Un deuxième tour inévitable

Ce qui est d'ores et déjà assuré pourtant c'est que le premier tour devrait se solder par un ballottage général, tant la majorité absolue devrait être haute (plus de 60 000 voix). Le classement attendu: un Jean-René Fournier en tête des suffrages.

La suite, elle, est plus espérée que prévue par tous les autres partis. Si Beat Rieder est pronostiqué deuxième, même par certains de ses adversaires, c'est la troisième place qui sera alors l'enjeu du scrutin du 18 octobre. Qui de Franz Ruppen, Thomas Burgener ou Pierre-Alain Griching talonnera les deux PDC? Et surtout quelle sera l'ampleur de l'écart au sein de ce peloton tout comme entre Fournier et Rieder. Car c'est ce différentiel qui va mettre en branle les négociations pour le deuxième tour prévu le 1er novembre. Si les écarts sont faibles entre les trois suivants de Jean-René Fournier, le jeu des alliances pourra commencer et les minoritaires défier le PDC. Ces alliances qu'on évoque déjà en coulisses se baseront d'abord sur

le résultat de chaque candidat, mais seront vite polluées par une autre élection: celle du Conseil d'Etat en 2017. Le PS et le PLR pourraient-ils s'aligner derrière la candidature Ruppen en espérant conserver et obtenir un siège au gouvernement cantonal en retour? Le PLR et l'UDC pourraient-ils s'unir pour assurer ce siège à Franz Ruppen et replacer un libéral-radical au Conseil d'Etat dans deux ans? Et enfin le PLR et l'UDC pourraient-ils s'aligner derrière Thomas Burgener juste pour faire tomber la majorité PDC si c'est l'ancien conseiller d'Etat qui cartonne? Pour certains, tout ou presque semble possible même un rapprochement contre nature entre la gauche et la droite, à partir du moment où la manœuvre vise à nuire au PDC.

Fort en Haut, pas en Bas

Cette drôle de campagne met d'autant plus les candidats en situation d'insécurité qu'elle se focalise sur les quatre candidats du Haut, les liens qu'ils y ont tissés et les guerres qu'ils y mènent,

alors que c'est le bas du canton avec ses trois quarts d'électeurs qui élira le compagnon de jeu de Jean-René Fournier. Une donnée supplémentaire qui fausse encore une fois les pronostics tant la popularité de chaque candidat est ressentie différemment des deux côtés de la Raspille. Si Franz Ruppen a de très bonnes chances de passer devant Beat Rieder dans le Haut où l'UDC grignote les pourcentages électoraux du PDC, il brille moins dans le Bas. Et si Thomas Burgener ne pèsera pas lourd dans sa région, il jouit sans doute de la popularité la plus grande de tous les candidats dans le Valais romand.

Malgré ces nombreuses variables et différents scénarios, la clé du dénouement est peut-être à chercher du côté du PDC et sans doute même du PDC du Valais romand. Parviendra-t-il ou non à mobiliser et à se mobiliser pour conserver deux sénateurs malgré sa récente perte de majorité. Simple comme bonjour. A dire, mais à faire... ◉

STÉPHANIE GERMANIER
LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2

4 AVS
Faut-il augmenter l'âge de la retraite?

5 LOBBYING
Pour quels intérêts ou quels groupes d'intérêts roulez-vous une fois à Berne?

4 FRANZ RUPPEN UDC
«JE VOTERAI POUR UN DEUXIÈME UDC AU CONSEIL FÉDÉRAL»

1 Je suis contre la stratégie énergétique du Conseil fédéral. On ne peut pas se passer des 40% de courant que produisent nos centrales à moyen terme. Les subventions massives des Allemands à l'éolien et au solaire ont fait chuter les prix de l'énergie hydraulique et provoqué la réouverture d'une dizaine de centrales à charbon. Il faut éviter ça en Suisse.

2 Un deuxième UDC bien sûr. Je suis pour la concordance arithmétique.

3 La Suisse doit accueillir les réfugiés qui sont menacés de mort dans leur pays. Ce n'est pas le cas des Erythréens, car chez nous, et nous avons voté ce principe, l'objection de conscience n'est pas un motif d'asile. Il faut non seulement être stricts dans les lois que nous votons, mais aussi dans leur application pour éviter l'afflux de réfugiés économiques.

4 Non. Il faut aligner l'âge de la retraite des femmes sur celui des hommes au plus vite, mais pour l'instant je ne vois pas d'urgence pour une augmentation générale. Il faudra certes s'adapter aux évolutions structurelles de la société, mais en étant flexible et raisonnable pour pérenniser nos assurances sociales sans les développer davantage.

5 Pour le Valais bien sûr et pour le bien commun. Mais je défends particulièrement les arts et métiers, les agriculteurs et les automobilistes. ◉



SACHA BITTELA

Son slogan:
«L'heure est venue»

Son budget:
entre 50 000 et 80 000 francs



LOUIS DASSELBORNE/A

Son slogan:
«Donner ensemble une meilleure image du Valais»

Son budget:
env. 25 000 francs*

*pour la campagne du PCS pour le National et les États.

7 ROBERT MÉTRAILLER
PCS CENTRE GAUCHE
«UN ÉLU NE DOIT PAS ÊTRE INFÉODÉ À DES GROUPES D'INTÉRÊTS»

1 Oui, cette décision a été prise et il faut la respecter et l'assumer. De toute façon, ce ne sera jamais le moment pour certains. De plus, le Valais a une carte à jouer avec l'énergie hydraulique, même si rien n'est simple dans ce dossier, j'en suis conscient.

2 Je voterai pour Eveline Widmer-Schlumpf. Mes collègues du syndicat l'ont eue comme interlocutrice et nous avons constaté qu'elle était fiable, à l'écoute et compétente. Elle a fait ses preuves.

3 En tout cas pas moins. La situation en Syrie et en Erythré est exceptionnelle et la

Suisse doit remplir son devoir de terre d'accueil surtout envers les réfugiés qui ne sont pas des réfugiés économiques.

4 Augmenter l'âge à 65 ans pour les femmes est inévitable, mais il faut que cela s'assortisse de mesures contraignantes en faveur de l'égalité des salaires. Sinon, je suis pour la flexibilité des retraites, mais plutôt entre 60 et 70 que 62 et 70. Pour autant que l'économie joue le jeu des retraites partielles.

5 Je pense qu'un parlementaire ne doit pas être inféodé à des groupes d'intérêts financiers, les assurances, par exemple. Je veux rester libre et ouvert et continuerai à défendre les travailleurs. ◉



CHRISTIAN HOFMANN/A

Son slogan:
«Présent»

Son budget:
100 000 francs

5 JEAN-RENÉ FOURNIER PDC
«JE ROULE POUR LE VALAIS ET LES PME»

1 Oui pour autant qu'on ait trouvé des énergies de remplacement d'ici là. Et non, si la sécurité de l'approvisionnement à un prix concurrentiel n'est pas garantie pour les ménages et l'industrie.

2 C'est un peu tôt pour le dire. Je veux d'abord voir quelle personnalité l'UDC présentera.

3 Non. Nos capacités d'accueil sont pratiquement épuisées. La Suisse est trop petite pour agir seule et il faut

draît, pour en faire davantage, que ce geste s'inscrive dans une action commune et concertée avec les autres pays européens.

4 Oui, je suis favorable à une adaptation pour autant que tout le monde participe de manière équilibrée à cet effort, notamment les femmes.

5 Je roule avant tout pour le Valais. Ensuite pour les PME qui sont un moteur et un facteur de bien-être pour le Valais et ses habitants. ◉

6 CHRISTOPHE CLIVAZ LES VERTS
«LES PRIX DE L'ÉNERGIE SONT TROP BAS»

1 Bien sûr puisqu'une initiative des Verts plus ambitieuse que le projet du Conseil fédéral va dans ce sens. Nos centrales sont les plus vieilles au monde et posent des problèmes de sécurité. De plus, la surproduction actuelle fait que les prix de l'énergie sont extrêmement bas. Trop bas.

2 Probablement pour Eveline Widmer-Schlumpf qui a fait, dans l'ensemble, du bon travail.

3 Oui, car en tant qu'un des pays les plus riches du monde, elle a les capacités de

faire davantage dans la situation de crise actuelle. Nous avons les moyens de mettre en œuvre nos valeurs chrétiennes de l'accueil.

4 Je suis pour une augmentation de l'âge de la retraite car je pense qu'il faut privilégier le renforcement du premier pilier de l'AVS par rapport au 2e pilier dans lequel il faudra bien un jour accepter la baisse des rentes.

5 Je travaillerai pour ceux qui s'engagent pour la transition énergétique et les ONG ou associations qui travaillent pour soulager les démunis d'ici ou d'ailleurs. ◉